



LA PETITE MARCHANDE D'HISTOIRES VRAIES

CIE L'ÉCHAPPÉE + LAURENT CONTAMIN

AUDREY BONNEFOY - THIBAUT MAHIET - DELPHINE PAILLARD

MISE EN SCÈNE : DIDIER PERRIER

CRÉATION 2016

spectacle jeune public dès 9 ans

CRÉATION GRAPHIQUE : ALAN GAGNÉ




L'ÉCHAPPÉE
Compagnie Dramatique Indépendante



WWW.COMPAGNIE-LECHAPPEE.COM

PRESENTATION DU PROJET

Pourquoi priver les enfants d'une histoire triste ?

Ils sont bombardés d'images et de plus en plus dépourvus de modèles qui leur permettent d'échapper à la violence.

Cette violence que l'on retrouve dans les contes d'Andersen est utile pour parler aux enfants d'aujourd'hui qui sont confrontés à une brutalité du monde interférant beaucoup dans leur univers.

Tous les enfants ne subissent heureusement pas des destins traumatiques mais la barbarie du monde autour d'eux existe.

Quand on crée des spectacles pour des enfants, on n'est pas loin de cette idée politique de s'adresser au peuple.

Au théâtre ils peuvent aborder ces questions de la mort, la violence politique, l'injustice, la pauvreté avec les métaphores de la fiction du plateau.

Et l'espoir advient car ils rencontrent sur leur route des personnages providentiels qui vont les aider à apercevoir la générosité de la vie.

Avec cette volonté permanente de considérer les jeunes spectateurs comme des individus exigeants pleinement dotés de sens critique et de second degré.

CALENDRIER DE CREATION ET D'EXPLOITATION

Chantiers de création :

- du 5 au 8 mai 2015
- du 7 au 11 septembre 2015
- du 19 au 24 octobre 2015
- du 14 au 28 décembre 2015

Répétitions de finalisation : du 8 au 21 février 2016

Représentations :

- du 22 au 26 février 2016 / 10 représentations
La Manufacture, Saint-Quentin (02)
- 2 et 3 mars 2016 / 4 représentations
Le Palace, Montataire (60)
- 23, 24 et 25 mars 2016 / 4 représentations
Salle Estruch, Château-Thierry (02)
- 20, 21 et 22 avril 2016 / 5 représentations
Maison des Arts et Loisirs, Laon (02)
- 25 et 26 avril 2016 / 3 représentations
Communauté de Communes Bocage-Hallue (80)
- 28 et 29 avril 2016 / 3 représentations
Théâtre des Docks, Corbie (80) et...

Texte : Laurent Contamin
Mise en scène : Didier Perrier
Interprétation : Audrey Bonnefoy,
Thibaut Mahiet, Delphine Paillard
Musique et chants : Chantal Laxenaire
Scénographie : Olivier Droux
Costumes : Sophie Schaal
Lumière : Jérôme Bertin
Vidéo : Antoine Gérard
Film d'animation : Grégoire Lemoine
Photographie : Amin Toulors
Graphisme : Alan Ducarre
Diffusion : Pascale Haren
Administration : Marion Hardy
Secrétariat : Sylvie Bordessoulle

La pièce est éditée chez :
Christophe Chomant Editeur

Partenaires publics : Ministère de la culture,
DRAC Picardie, Conseil régional de Picardie,
Conseil départemental de l'Aisne, Ville de
Saint-Quentin (02), Conseil départemental
de l'Oise (60)

Coproducteurs : Palace de Montataire (60),
Maison des Arts et Loisirs de Laon (02),
Communauté de Communes Bocage-
Hallue, Communauté de Communes du Val
de Somme, Ville de Corbie (80)

Partenaires de diffusion : Communauté de
Communes du Pays de la Serre, Communauté de
communes du canton de Saint-Simon, Lycée Jean
de La Fontaine de Château-Thierry (02)

NOTE D'INTENTION



La petite Fille aux Allumettes, d'emblée, intrigue : c'est le conte le plus court et le plus désespéré d'Andersen – en même temps que l'un de ses plus connus. Il y a, en son for intérieur, quelque chose qui semble nous « **résister** » : comment, en effet, l'innocence silencieuse de la petite héroïne peut-elle se heurter sans fin au mur de la cruelle réalité ? Comment l'injustice sociale et l'absurdité de la misère humaine, un soir de Saint-Sylvestre, peuvent-elle crier à ce point dans le vide sans qu'une fin « en conte de fées » vienne, d'un coup de réponse magique, sauver tout le malheur vécu par cette fillette ?

A ce noyau de l'histoire dur et sombre comme du plomb, qui étonne et intrigue à la manière d'un **trou noir**, s'est ajoutée ma surprise lors de la discussion que j'ai eue avec Didier Perrier, au moment où il m'a passé commande : il m'a précisé que la pièce que j'adapterai du conte d'Andersen entrerait dans un cycle que la compagnie L'Echappée consacrait au **bonheur**. Le mot « bonheur » me semblait être à des années-lumière du trou noir autour duquel gravitait l'univers sombre de *La petite Fille aux Allumettes*.

Or je crois que, aussi paradoxal que celui puisse sembler, en cherchant bien (c'est le travail d'un auteur, après tout), c'est là, précisément, que peut se trouver la « clef » du mystère : il y a du bonheur dans ce conte. Il n'y a peut-être même que ça. Il est là, quelque part, au cœur de la petite héroïne qui ne nous dit pas tout... Il est là, caché dans les blancs de l'écriture, entre les personnages et leur auteur, entre l'histoire et nous... C'est ce chemin de « défrichage du bonheur » que prend mon travail d'adaptation, en ce moment. Je me fais l'effet d'un orpailleur.

Au moment où j'écris ces lignes, il est trop tôt pour pouvoir livrer un « résumé » de ce que sera la pièce, mais deux choses sont déjà claires pour moi :

- La pièce se passera **aujourd'hui**, sera ancrée dans un contexte extrêmement **concret**. L'UNICEF a publié un rapport récemment dans lequel il apparaît que 80 millions d'enfants vivent sous le seuil de pauvreté dans les pays dits « riches » - dont 3 millions en France. Et que ces chiffres sont en augmentation constante ; nul besoin, par conséquent, de se transporter au Danemark du dix-neuvième siècle.
- Un autre aspect intéressant du conte réside dans sa genèse : un des biographes d'Andersen raconte qu'il est, à l'automne 1845, l'hôte du duc d'Augustenborg quand il reçoit une lettre contenant trois illustrations. Il choisit une lithogravure représentant une petite fille tenant un paquet d'allumettes soufrées. Il « adopte » cette vision qui lui arrive par courrier, s'y projette immédiatement et commence à écrire. Son biographe précise, par ailleurs, que la maison même qu'il habite à Odense forme un renforcement avec la maison mitoyenne et qu'une petite fille s'y abrite réellement. C'est donc à cette double source (autobiographique et « tombée du ciel ») qu'Andersen va puiser son inspiration.

Est-ce « déformation professionnelle » de ma part ? Je ne sais pas ; mais je ne peux m'empêcher de sentir à quel point **l'écrivain, le conteur, l'artiste** lui-même est présent dans cette histoire de *La petite Fille aux Allumettes*. De même que Flaubert disait : « Madame Bovary, c'est moi », il y a me semble-t-il un effet de miroir entre le créateur et la créature dans ce conte (lequel des deux donne vie à l'autre ?), tant il y est question avant tout de visions, de récits, d'échappées... autant de tentatives tragiques et joyeuses d'éclairer un peu, le temps d'une allumette qu'on gratte ou de quelques lignes griffonnées sur un carnet, l'obscurité du monde : la **création** ne serait-elle pas l'autre nom du bonheur ?

Laurent Contamin, 31 octobre 2014

LIMINAIRE



Une fillette se retrouve seule, la nuit du 31 décembre, à devoir vendre des allumettes à des gens qui ne lui en achètent pas. Elle finit par en gratter quelques-unes pour se réchauffer les mains et le reste – à chaque fois, une vision, une histoire lui apparaît, un peu de bonheur, tandis que les réserves de sa boîte s’amenuisent – et pour finir on la retrouve au matin morte de froid, un sourire aux lèvres.

Ça, c’est le conte d’Andersen, *La petite Marchande d’Allumettes*. Sans doute le plus triste de ses contes.

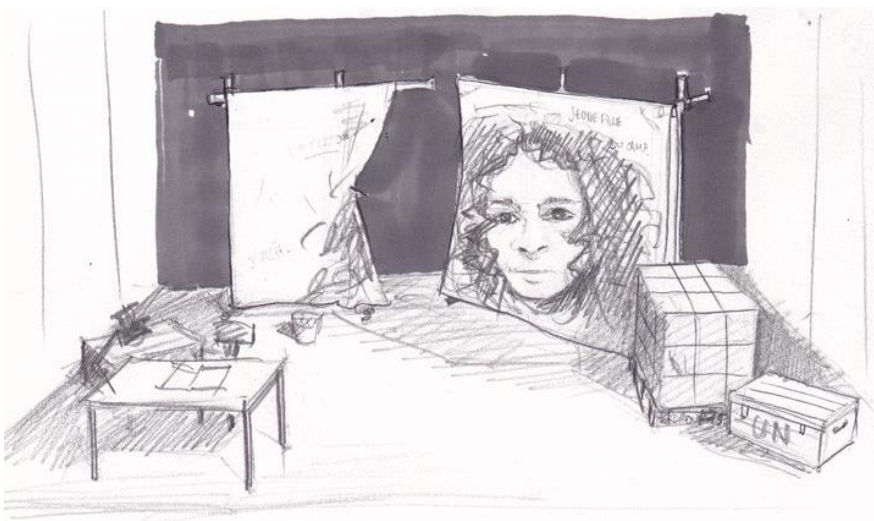
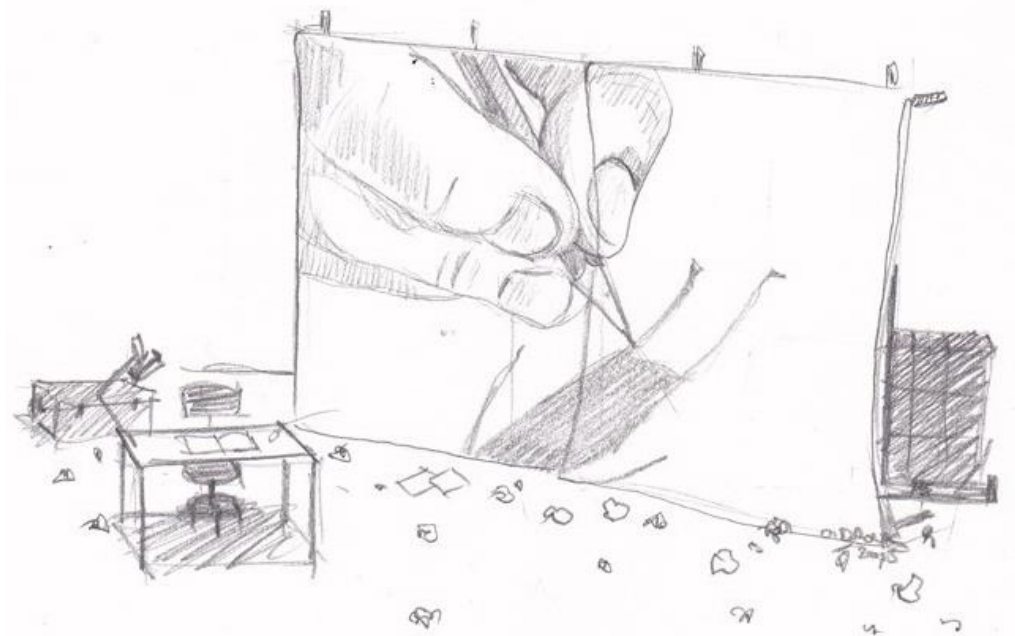
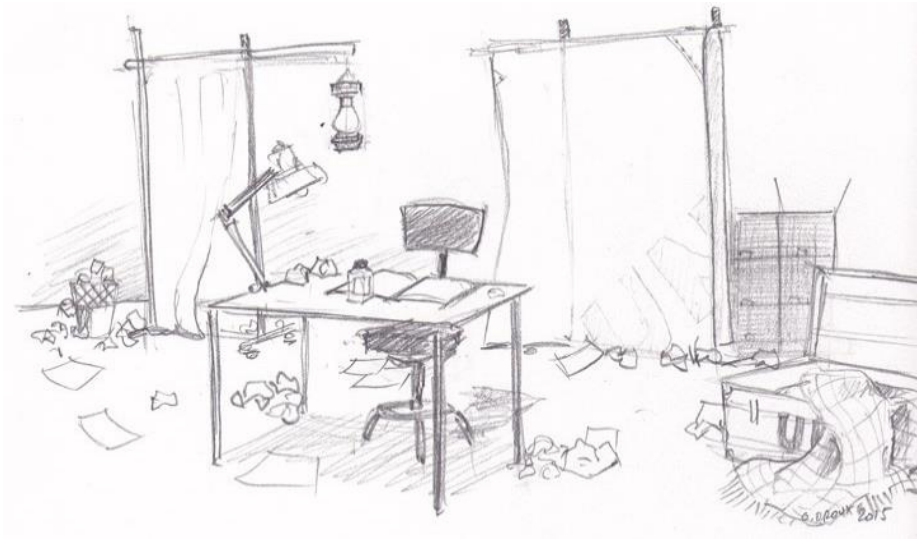
C’est aussi la trame de *La petite Marchande d’Histoires vraies*, si on admet que la fillette est, cette fois, un couple : Andersen et Chirine, créateur et création – Flaubert ne disait-il pas : « Madame Bovary, c’est moi ? ».

Comme l’héroïne d’Andersen, le tandem Andersen-Chirine se retrouve seul un soir glacé de Saint-Sylvestre, dans une situation d’exil, de détresse et de pauvreté – un camp de réfugiés. Comme l’héroïne d’Andersen, Andersen-Chirine tente à plusieurs reprises d’allumer l’espoir en inventant des histoires (trois contes que j’ai pris... chez l’auteur danois lui-même : *L’Ombre*, *Le Sanglier de Bronze* et, justement, *La petite Marchande d’Allumettes*), comme autant de petits flacons de kérosène pour éclairer les longues nuits d’hiver.

A la fin de la nuit, d’une certaine manière, « ma » petite marchande d’histoires vraies meurt, puisque le couple n’est plus un couple : Chirine a disparu, s’engloutissant dans la figuration de la mort, pour reprendre l’expression de Vitez, et Andersen s’est révélé à lui-même, ayant accouché d’une histoire – un sourire (ou plutôt une chanson) aux lèvres.

Laurent Contamin

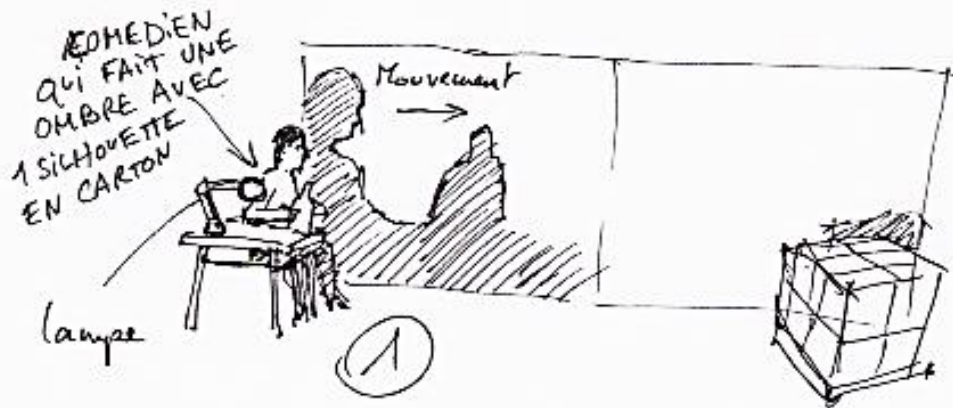
ESQUISSES DE SCENOGRAPHIE



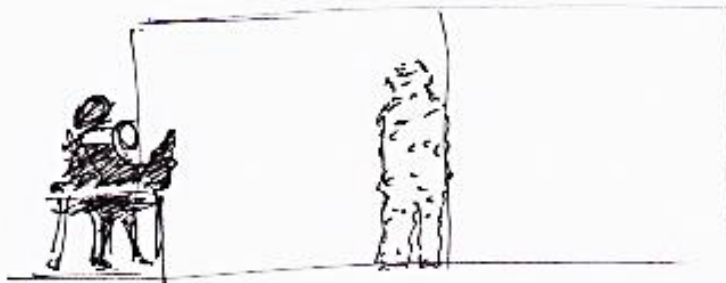
PROJETS ANIMATION VIDÉO



APPARITION DE CHIRINE



② PROJECTION DE L'OMBRE EN VIDÉO
(CHIRINE S'ANIME, MET SA CAPOCHE PAR EX)
* ANIMATION RÉALISÉE PAR GREGOIRE



③ APPARITION DE L'OMBRE DE LA
COMÉDIENNE EN CONTRESOIR SUR
LA TOILE

ANIMATION VIDÉO SUITE...



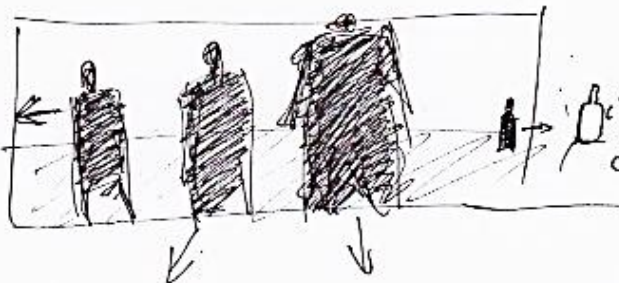
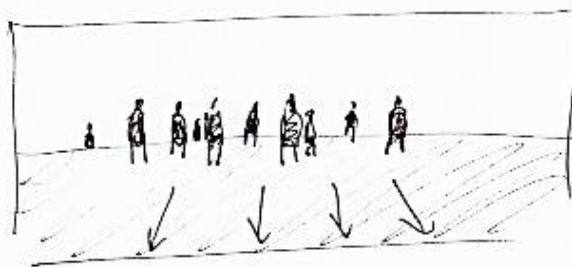
AVANCÉE D'OMBRES QUI

MARCHENT VERS
LE PUBLIC.

EN PROJECTION
VIDÉO

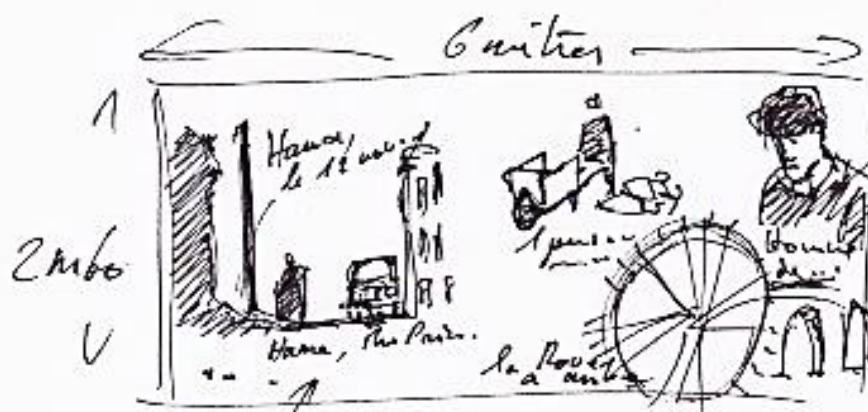
DESSIN NET BLANC
OMBRES A L'ENCRE.

→ DESSIN
+
ANIMATION
GREGOIRE



QUI SORT A DROITE

L'OMBRE
1 FIGURE EN
CARTON



CARNET
DE CROQUIS
D'ANDERSEN

DESSINS: OLIVIER
DROUX

ANIMATION: ECRITURES
MANUSCRITES
= GREGOIRE.

ecritures
Manuscrites
apparaissent
en temps réel d'écriture

INSTANTS DE RÉPÉTITIONS



INSTANTS DE RÉPÉTITIONS SUITE...



REPERES BIOGRAPHIQUES



Hans Christian Andersen

Andersen est plutôt atypique dans l'histoire littéraire du conte. Il s'est dissocié de la tradition du conte populaire (Charles Perrault, les frères Grimm), d'une part en intégrant une dimension autobiographique dans l'écriture, et d'autre part en osant une part de pessimisme dans ses dénouements narratifs. Double audace littéraire. Double coup de force.

Né au Danemark en 1805, il était le fils d'un jeune cordonnier malade et de son épouse plus âgée. La famille vivait dans une petite pièce. Hans Christian montra une imagination précoce, laquelle fut encouragée par l'indulgence de ses parents. Son père mourut en 1816 et il fut entièrement livré à lui-même. Il cessa d'aller à l'école. Il construisit lui-même un petit théâtre jouet et resta chez lui à fabriquer des vêtements pour ses marionnettes, et lisant toutes les oeuvres qu'il pouvait emprunter, parmi lesquelles celles de Ludvig Holberg et William Shakespeare. Il écrit *La petite fille aux allumettes* en se souvenant de l'enfance malheureuse de sa mère dans une famille pauvre. Souhaitant devenir chanteur d'opéra, il alla à Copenhague en septembre 1819. Là il fut rejeté des théâtres et presque réduit à la disette, mais il fut pris en amitié par les musiciens Christoph Weyse et Siboni. Sa voix défailloit, mais il fut admis comme apprenti danseur au Théâtre Royal. Le roi Frédéric VI, intéressé par ce garçon étrange, le prit en charge et l'envoya durant quelques années à l'école de grammaire de Slagelse. Il publia son premier volume, *Le Fantôme à la tombe de Palnatoke* (1822), avant d'y avoir commencé ses études. Étudiant très médiocre et peu discipliné, il resta à Slagelse dans une autre école à Elseneur jusqu'en 1827 ; ces années, disait-il, furent les plus sombres et amères de sa vie.

En 1829 il obtint un succès considérable avec un roman fantastique intitulé *Un voyage à pied depuis le canal Holmen jusqu'au point d'Amager*.

En 1835 son premier roman *L'Improvisateur*, sortit et obtint un véritable succès. La même année, les, premiers épisodes de l'immortel "Contes" (en danois : Eventyr) furent publiés. D'autres parties, complétant le premier volume, apparurent en 1836 et 1837. La valeur de ces histoires ne fut pas immédiatement perçue, et celles-ci ne se vendirent guère. Un roman *O.T.* (1836), et un volume de sketches, *En Suède* connurent davantage de succès. En 1837 il produisit la meilleure de ses nouvelles,

Seulement un bonimenteur.

Il se tourna vers le théâtre où il n'obtint qu'un succès éphémère, mais fit preuve de son vrai génie dans le charmant divertissement de 1840, *l'Album sans image*.

Andersen fut un grand voyageur. Le plus long de ses voyages, en 1840-1841, l'emmena à travers l'Allemagne, l'Italie, Malte, et la Grèce jusqu'à Constantinople. Le récit de cette expérience constitue

Bazar d'un poète (1842), en général considéré comme le meilleur de ses livres de voyage.

Cependant la renommée de ses "Contes" s'était accrue ; une seconde série commença en 1838, une troisième en 1845. Il convient toutefois de préciser que ceux-ci n'étaient pas destinés à la jeunesse.

En effet, malgré son extrême sensibilité Hans Christian Andersen n'a jamais eu l'ambition d'écrire pour les enfants.

Andersen était maintenant célèbre dans toute l'Europe, bien qu'il ne jouisse pas d'une égale renommée dans son propre pays. En juin 1847 il se rendit pour la première fois en Angleterre, y connaissant le triomphe. Charles Dickens lui-même l'accompagna pour son départ. Peu de temps après, Dickens publia *David Copperfield*, dans lequel on voit dans son personnage Uriah Heep le portrait d'Andersen.

Il continua de publier, désirant s'affirmer comme romancier et dramaturge, délaissant les "Contes", dans la composition desquels s'épanouit réellement son génie, il continua donc à en écrire de nouveaux. En 1847, puis en 1848, deux nouveaux volumes apparurent. Après un long silence, il publia en 1857 une autre nouvelle *Être ou ne pas être*.

Ses contes continuèrent à paraître en épisodes jusqu'en 1872. Au printemps suivant, Andersen se blessa grièvement en tombant de son lit. Il ne s'en remit pas et mourut tranquillement dans sa maison Rolighed, près de Copenhague le 4 août 1875.

REPERES BIOGRAPHIQUES



Laurent Contamin

Pour Laurent Contamin, écrire, c'est d'abord faire chemin avant que de produire une œuvre. Préférant le détour et l'expérience à la spécialisation et au cloisonnement, il privilégie toujours la confrontation, la découverte, l'inconnu. La rencontre.

Depuis une vingtaine d'années, il se consacre aussi bien au théâtre qu'à l'écriture.

Une partie de son œuvre est consacrée au jeune public et sa pratique de l'écriture théâtrale est intimement liée à sa pratique de la scène, en tant que metteur en scène et artiste interprète.

Ses ouvrages sont publiés chez Théâtrales, Lansman, Eclats d'Encre, Librairie Théâtrale... Une quinzaine de ses pièces a fait l'objet de mises en scène qui ont tourné en France, Europe, Afrique, Amérique(s). Il a reçu plusieurs fois l'aide à la création du Centre National du Théâtre, a été boursier du Centre National du Livre, lauréat Villa Médicis Hors les Murs en Pologne, Fonds Théâtre SACD (Devenir le Ciel) et lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre (Sweet Summer Sweat).

Ses textes radiophoniques sont diffusés par France Culture, France Inter, la RTBF : il est lauréat Beaumarchais/France Culture et prix Nouveau Talent Radio SACD. Il anime de nombreux ateliers auprès de partenaires éducatifs ou culturels, des formations pour comédiens, enseignants, bibliothécaires, animateurs. Il enseigne l'art dramatique au Conservatoire de Garges (95). Son travail s'inscrit au sein de structures culturelles, de collectivités locales : TJP Strasbourg, Centre Culturel des Ulis, Théâtre du Cloître de Bellac, Villes de Colombes, Ermont, Pont-Audemer... Il a présidé les Ecrivains Associés du Théâtre et la Commission de Contrôle du Budget de la SACD.

Ses écrits

Théâtre

La petite Odyssée, tome 1 – Le Rendez-vous de Tulle – Sweet Summer Sweat suivi de L'Autre Chemin – Babel ma belle – Un Loup pour l'Homme ? – Noces de papier – Une petite Orestie, in La Scène aux Ados vol. 5 – Les Veilleurs de Jour – Sténopé – Tobie – La Cigalière – Hérodiade – Chambre Noire, in La scène aux Ados vol. 3 – Dédicace – Chambre à Air suivi de Fasse le Ciel que nous devenions des Enfants (avec Grégoire Callies)

Nouvelles, contes & poésies

Partage des Eaux – Carnets Extimes – Les Eoliens, in Les Jardins de Paris – Il est interdit aux Poissons de grignoter les Pieds des Tortues – Brèches – Pyro n°15, n°23, n°24, n°26-27 – Revues Triages n° 18 – Voix d'Encre n° 34 – Brèves littéraires n°67

L'ÉQUIPE



Didier Perrier, mise en scène

Après de brèves études de lettres modernes, il entre à l'Ecole du Théâtre des Quartiers d'Ivry dirigée par Antoine Vitez. D'abord acteur, il s'investit très vite dans une démarche d'équipe et rejoint des compagnies régionales picardes : Théâtre La Mascara, Apremont-Musithéa et Théâtre'o. Il fonde en 1988, la Compagnie Derniers Détails dont il est co-directeur jusqu'en 1998 et y réalise 14 mises en scènes de spectacles. En 1998, il fonde la Compagnie L'Echappée et y assure les mises en scène et la responsabilité artistique. En 2000, il est nommé Chevalier des Arts et des Lettres par la Ministre de la Culture Catherine Trautmann. Dans le cadre de ses spectacles, il a toujours défendu la parole de poètes qui aide à déchiffrer le monde : D. Bonal, G. Bourdet, L. Calaferte, G. Debord, E. de Filippo, C. Goldoni, X. Durringer, D. Fo, L. Jalba, O. Gosse, J.C. Grumberg, R. Kalisky, F.-X. Kroetz, H. Levin, A. Marietta, A. Miller, S. Mrozeck, Molière, M. Oestreicher-Jourdain, J. Pommerat, C. Rullier, D. Saint-Dizier, L. Salvayre, J.-P. Sartre, Y. Simon, M. Visniec...

Audrey Bonnefoy, interprétation et travail marionnettique

Elle est issue de la promotion 2002-2005 de l'ERAC. Durant son parcours de comédienne elle travaille avec Roméo Castellucci, *Tragedia Endogonidia*, #10 et *Inferno*, Alain Françon *Demeurent*, Georges Lavaudant, *Conférences et petits fours*, Ludovic Lagarde, *Richard 3*, Laurent Bazin, *Dysmopolis*, *Préface à la venue des esprits* et *La venue des esprits*, Nicolas Saelens, *Concession*, Marcel Bozonnet, lecture de *Baïbars ou le mamelouk devenu sultan*, le Kollektif Singulier, *crash textes*. En 2008, elle écrit *De la porte d'Orléans* spectacle mis en scène par Angélique Friant. En 2006, avait débuté sa collaboration avec la compagnie *Ches Panses Vertes* aux côtés de Sylvie Baillon et Éric Goulouzel, qui l'initient et la forment à différentes techniques de manipulations. Elle joue et manipule dans *Les Retours de don Quichotte* et *Alors ils arrêterent la mer*. En 2012 Ces nombreuses collaborations font naître en elle le désir de créer la compagnie Des Petits Pas dans les grands qui est en résidence au Palace de Montataire durant les saisons 2013-2018. En 2013 elle propose à Philippe Rodriguez-Jorda de la mettre en jeu dans *La Moustache* inspirée de Guy de Maupassant. En 2014 elle écrit la forme longue de *De la porte d'Orléans* pour une comédienne et dix marionnettes, dans laquelle elle joue et manipule sous le regard de Phillippe Rodriguez-Jorda. Depuis 2007 elle prête sa voix à des documentaires télévisuels (France 5, ARTE) des publicités (ORANGE, DACOM) ainsi qu'aux audio-guides de la ville de Paris. Elle prépare, pour janvier 2016, la mise en scène d'une adaptation d'un livre illustré d'Émilie Vast, *En t'attendant*. L'année 2015 marquera une première collaboration avec la compagnie L'Echappée dans *La Petite Marchande d'histoires vraies* de Laurent Contamin, mis en scène par Didier Perrier.

Thibaut Mahiet, interprétation

Formé au Théâtre-Ecole du Passage, sous la direction de Niels Arestrup, il rencontre Gibert Rault avec lequel il travaille sur de nombreux projets en direction du jeune public (*Zacharius*, d'après Jules Verne, *L'histoire de l'oie* de Michel Marc Bouchard ou *Ma famille* de Carlos Liscano) et intègre le collectif d'acteurs du Théâtre Ephéméride avec Patrick Verschuere, c'est l'univers de Jean-Marie Piemme qu'il explore avec *Ciel et simulacre* et *Passion selon Marguerite*. Il rejoint Didier Perrier pour la création de *Fermé pour cause de guerre* de Mariane Oestreicher-Jourdain. Il participe à de nombreux projets autour des écritures théâtrales européennes avec le Théâtre des Deux Rives, Le Shauspiel de Hanovre ou la compagnie La Poursuite, dont il intègre le comité de lecture. Il travaille l'alexandrin avec Redjep Mitrovitsa dans *Les femmes savantes* et *L'école des femmes*, découvre la langue de Jehan Rictus avec Didier Perrier dans *Putain d'vie* et collabore avec la Cie Passage à l'acte et la Cie L'Echappée dans le cadre de théâtre-forum comme *Love, A vos bacs, prêts, partez! Ceux qui...* Il joue en suite pour la Cie Les héritiers dans *Un et mille enfants*, puis pour la Cie Issue de secours dans *Le chevalier de la Barre* et pour la Cie L'Echappée dans *Sam et la valise au sourire bleue*, *Y'a d'la joie* sous la direction de Didier Perrier. Dans le même temps, il porte la parole des poètes d'hier et d'aujourd'hui dans les rues, les écoles et les collèges avec *Place à la poésie* ou les *Brigades d'Intervention Poétique*.

L'ÉQUIPE



Delphine Paillard, interprétation

Après une formation de 3 ans au Conservatoire d'Art Dramatique National de Région de Lille, sa carrière professionnelle démarre avec : *Fermé pour cause de guerre* de Mariane Oestreicher Jourdain mis en scène par Didier Perrier, présenté au festival d'Avignon en 2002. Son parcours théâtral lui permet d'aborder plusieurs genres artistiques : *Des ronds sur la glace*, création collective en 2004 qui sera interprété au Festival de Tourcoing Entre cour et jardin, *ZZZ'apillons*, un spectacle jeune public écrit et mis en scène par Christian Cailleret, *De chair et de chiffon* de Fabrice Paulus, sous la direction de Jean Bouclet, marionnettiste et gérant de la Compagnie Mariska, spectacle sélectionné officiellement au 15ème Festival des Théâtre de Marionnettes de Charleville-Mézières en 2009. La même année, elle joue ensuite dans *Mange-moi* de Nathalie Papin. Elle joue ensuite dans *Sam et la valise au sourire bleu* et *Tapage dans la prison d'une reine obscure* de Mariane Oestreicher-Jourdain, mis en scène respectivement par Didier Perrier en 2010 et 2012. En 2014, sous la direction de Julia Piquet de la Cie Naxos Théâtre, elle joue dans *Autobiographie d'une courgette* de Gilles Paris. Parallèlement, elle collabore avec la Cie Passage à l'acte et la Cie L'Échappée dans le cadre de théâtre-forum comme *Love, A vos bacs, prêts, partez !*, *Ceux qui...*

Chantal Laxenaire, musique originale et chants

Chanteuse et musicienne avec *Prison's blues*, elle travaille depuis de nombreuses années autour des variations vocales et du chant populaire. Elle a suivi une formation diversifiée sur la voix et l'interprétation vocale : chant lyrique (avec P. Pégau), improvisations, chants traditionnels, comédie musicale, et polyphonique italien (avec Giovanna Marini). Comédienne, elle travaille avec la Compagnie L'Échappée (*Putain d'vie*, *Les Dames Buissonnières*, *Haute-Autriche*, *Y'a d'la joie...*) et compose également les musiques de ces pièces ainsi que la musique originale de *Sam et la valise au sourire bleu* de Mariane Oestreicher-Jourdain. Elle assure la direction musicale et l'entraînement vocal des comédiens pour la création de spectacles. A Saint-Quentin, elle anime le groupe vocal *A Toute Voixpeur*. Elle joue également pour les compagnies l'Esquif, l'Empreinte, les Héritiers... Son premier instrument reste la voix et son univers musical puise dans les musiques traditionnelles et populaires de différents pays : Europe du sud, Italie, Maroc, Inde, tout en restant sensible aux musiques actuelles. Son exigence artistique la pousse à toujours découvrir des répertoires et des univers rares et proche de l'humain.

Olivier Droux, scénographie

Après des études supérieures en Arts Plastiques à l'université de Lille 3, il crée et construit des décors pour le théâtre et l'évènementiel. Il devient scénographe pour différentes compagnies professionnelles. Depuis 2007, il crée et dirige en Bretagne une entreprise artisanale de conception et de fabrication de décors et d'objets de décoration sous la marque Manofacto. Depuis *Fermé pour cause de guerre* jusqu'à *Y'a d'la joie* en passant par *Tapage dans la prison d'une reine obscure*, *Les Dames buissonnières*, *Sam et la valise au sourire bleu*, *Ecoute un peu chanter la neige*, *Haute-Autriche*, il conçoit et réalise l'essentiel des scénographies de la Compagnie L'Échappée.

Jérôme Bertin, lumière

Il a débuté sa vie professionnelle dans le spectacle en 2001 où il devient régisseur lumière du Centre Culturel de Tergnier (02). Puis, à partir de 2003, il signe les créations lumière pour plusieurs compagnies de danse (Cie Josefa, Cie Appel d'Air et Hapax Cie), de théâtre (Cie de l'Arcade) et de Tichot. Il effectue également la régie de plusieurs spectacles, notamment ceux de l'Échappée. Pour cette compagnie, il réalise les créations lumière de *Sam et la Valise au Sourire Bleu* et *Tapage dans la prison d'une reine obscure* de Mariane Oestreicher-Jourdain, puis *Haute-Autriche* de Franz-Xaver Kroetz.

L'ÉQUIPE



Antoine Gérard, vidéo et son

Après une formation d'ingénieur du son à la School of Audio Engineering d'Aubervilliers, il collabore à la régie son et enregistrement live au Théâtre impérial de Compiègne et pour plusieurs artistes du label Ici live. Au cours de sa vie professionnelle dans le spectacle il effectue des créations régie vidéo, son et lumière, ainsi que la direction technique pour plusieurs compagnies (Acte théâtral/ Cie de théâtre de rue, Alis, Conte là d'ssus, L'Échappée), puis à l'étranger (USA, Pologne, Suisse, Maroc, Azerbaïdjan, Moyen-orient...). Il travaille également pour des sociétés d'évènementiel (Impact, Euroson, Novelty...) et dispense des formations : techniques du son, montage et exploitation son et lumière.

Grégoire Lemoine, film d'animation

Auteur et réalisateur de films d'animation. Après un cursus scolaire des plus classique, il étudie le graphisme durant cinq ans avant de se tourner violemment, et ce au risque de se faire un torticolis, vers le cinéma d'animation. Et c'est à la Poudrière qu'il fait ses armes. Depuis il fait des films d'animation pour des gens charmants, ou pour lui-même, et il encadre des ateliers autour du cinéma d'animation dans diverses écoles.

Sophie Schaal, costumes

Elle a suivi une formation de costumière à l'École Art et Style de Lyon, également titulaire d'un CAP couture flou et d'une Licence d'Études Théâtrales, Censier Paris III. Au théâtre, elle commence en 1992 par créer et fabriquer les costumes durant 5 créations jeunes publics pour la Cie Cubitus de Jean Yves Brignon ; est ensuite l'assistante du costumier Nicolas Fleury pour les metteurs en scène Yann-Joël Collin, Claire Lasne-Darcueil, Eric Elmosnino puis plus tard du costumier Loïc Loez-Hamon pour 2 mises en scène d'Elisabeth Hölzle. Depuis 1999 et pendant près de 10 ans, elle s'investit au sein de l'équipe du Printemps-Chapiteau du Centre Dramatique Poitou Charentes, crée et (ou) fabrique les costumes pour Claire Lasne-Darcueil, Nicolas Fleury, Richard Sammut, Olivier Maurin... Parallèlement elle découvre le monde des arts de la marionnette avec la compagnie Tas de Sable-Ches Panse Vertes et, crée et fabrique alors les costumes des mises en scènes de Sylvie Baillon de manière suivie depuis 2004. Elle travaille depuis peu la création de costumes pour la danse par le biais de la Cie Appel d'Air et Benoît Bar. Le cinéma l'a parfois interpellé. Elle sera la créatrice costumes du réalisateur Gérald Hustache-Mathieu pour un court métrage, un moyen (Elle obtient le Lutin du meilleur costume pour "la chatte andalouse" en 2003) puis un long métrage, et du réalisateur Olivier Charasson (un moyen métrage). Au fil du temps elle a également été la costumière des projets variés de la Cie Bagages de Sable/Claude-Alice Peyrotte, l'Ensemble InterContemporain, la Cie de la Mauvaise Graine/Arnaud Meunier, la Cie du centre dramatique de la Courneuve...

Amin Toulors, photographie

Maîtrise de Cinéma et Audiovisuel (Paris VIII). Expositions photographiques dans le cadre des Invitations d'artistes du Conseil régional de Picardie. Captations vidéo et expositions photographiques pour les spectacles de la Compagnie L'Échappée. Exposition de 500 portraits d'axonais pour le Conseil général de l'Aisne dans le cadre des vœux 2008. Couvertures photo des spectacles de la MCL de Gauchy, des "Rencontres de théâtre amateur de la Somme". Pochette d'album et photos de presse pour Marcel Kanche, D#Rago, Tichot... Couverture photo de divers festivals musicaux. Diverses expositions photographiques.

Alan Ducarre, graphisme

Graphiste – Web designer indépendant depuis 2004, affilié à La Maison des Artistes. Diplômé des Arts et Industries Graphiques, Web design et Multimédia, Spécialisation en Web design, Waide Somme, session numérique de l'Esad d'Amiens. Formation en Multimédia, Amico. Formation en Arts plastiques, Cned. Formations en Infographie, Centre Elite Media. Réalise tous les supports de communication et le site Internet de la Compagnie L'Échappée.

COMPAGNIE L'ÉCHAPPÉE



Le théâtre doit demeurer une enclave d'utopie où se pose avec sourire ou émotion le problème de la place de l'homme dans la société. La dimension publique du théâtre ne s'est jamais évanouie, elle est à regagner durement dans une société où l'espace public vient à manquer ou change de forme jusqu'à provoquer le désarroi.

Le sujet du théâtre, c'est le public. Nous voulons aider le plus grand nombre à prendre conscience que les grands poètes, même les plus obscurs, les plus désespérés, travaillent pour les plus démunis.

Notre travail se situe dans l'espace entre l'art et la vie des hommes. Il faut faire en sorte que nul citoyen ne puisse pâtir de son statut intellectuel, de son milieu social, de sa position géographique pour rester en dehors du théâtre. Nous parions sur le fait que chacun a besoin d'une vision diversifiée de l'art et du monde pour ouvrir son horizon... Depuis sa création, notre compagnie a fait preuve de l'originalité de son travail – dit de proximité – de la crédibilité de son action dans la conquête d'un public qui n'est pas touché par les théâtres institutionnalisés.

Nos choix de création ont toujours reposé sur la « nécessité » de l'acte artistique.

Au centre de notre questionnement, figure toujours le théâtre, comme ensemble d'œuvres du répertoire revisitées ou contemporaines et comme façon dont on sait les servir, les interpréter et les prolonger.

Créations de la compagnie

Y'a d'la joie ! d'après Denise Bonal, Guy Debord, Franz-Xaver Kroetz, Hanok Levin, Agnès Marietta, Joël Pommerat, Christian Rullier, Lydie Salvayre, Dominique Saint-Dizier - 2015

Haute-Autriche de Franz-Xaver Kroetz - 2013

Tapage dans la prison d'une reine obscure de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2012

Sam et la valise au sourire bleu de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2010

Les Dames buissonnières de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2008

Le Temps qu'il nous reste d'Olivier Gosse - 2007

Putain d'Ve d'après Jehan Rictus - 2005

La Femme comme champ de bataille de Matéi Visniec - 2004

Après nos poètes du sud de Yoland Simon - 2003

Ecoute un peu chanter la neige de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2003

Fermé pour cause de guerre de Mariane Oestreicher-Jourdain - 2002

P'tit Marcel d'après Christophe Honoré - 2000

Europa de René Kalisky - 1999

George Dandin de Molière - 1998

COMPAGNIE L'ÉCHAPPÉE



Conventionnée avec :

le Ministère de la culture / DRAC de Picardie

le Conseil régional de Picardie

le Conseil départemental de l'Aisne

la Ville de Saint-Quentin

Subventionnée par :

le Ministère de l'Éducation nationale / Rectorat d'Amiens

le Conseil départemental de l'Oise

Associée avec :

le Palace de Montataire

Adresse : 7 rue Antoine Lécuyer – 02100 Saint-Quentin

Téléphone : 03 23 62 19 58 – 06 13 40 33 25

Mail : compagnielechappee@club-internet.fr

Site Internet : www.compagnie-lechappee.com